

Chaque été, nous allions au Maroc.
C'était les deux mois les plus longs
de l'année.



Le rythme de vie de la famille y était inexorablement lent.



C'était toujours le même rituel.
On prenait le petit-déjeuner...

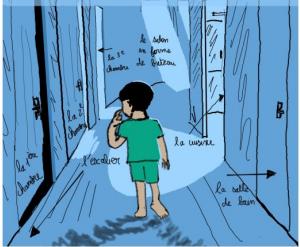


On s'allongeait deux heures en attendant le déjeuner.



Préambule

L'immeuble était assez étrange et le salon de l'appartement ressemblait à un bateau.



J'en garde de bons souvenirs
comme le matelas à grande
vitesse dans les escaliers ...

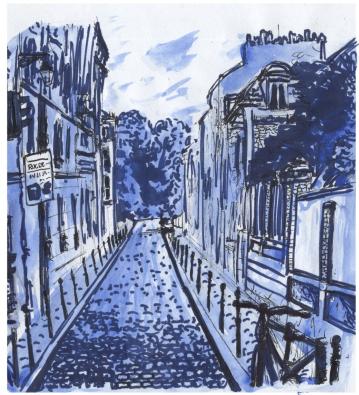


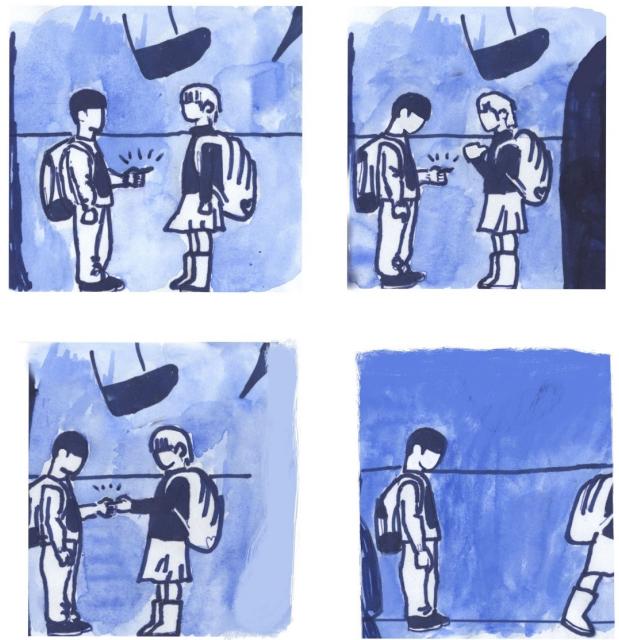
Le tuyau d'arrosage sur la terrasse
en été.



Et un événement survenu un soir d'été 88







EN 1997 OU 98, ON DEMENAGEAIT POUR UN APPARTEMENT A 500 METRES DE L'ANCIEN. POUR DEMARRER UNE NOUVELLE VIE?





Quand je m'imaginais ainsi, je me voyais blond aux yeux clairs.



Au teint cuivré

Je n'ai pas de souvenir de mon père affectueux. Culture marocaine oblige. Ma mère m'a dit qu'il l'était quand nous étions enfants. Et puis ça a changé.



Pendant ce temps, c'était assez compliqué à l'école, Jordan, Maxime et moi formions le trio infernal.



J'avais besoin de m'échapper.



Hormis les rigolades avec les potes, j'en ai toujours gardé un souvenir d'ennui profond ...



Je me rêvais en super-héros comme ceux que je voyais dans le club Do.



Un jour, j'osai m'aventurer dans la chambre des parents...





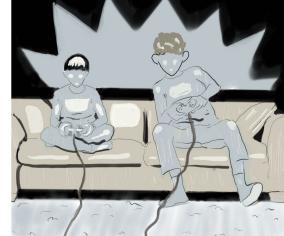
Me fit découvrir un nouveau paysage sonore.



Et fit naître en moi une nouvelle passion.



Je me rappelle qu'à cette époque, fin 97, dès que je rentrais de l'école, on jouait



Il faut dire que le climat était tendu. Nahil s'amusa à regarder l'heure quand notre père rentrait



Il paraît que au bout de 30 minutes max, le premier qui aurait déjà sorti.

